

## **Les parents de Saint Bernard d'après Guillaume de Saint-Thierry**

*Guillaume de Saint-Thierry (1085-1148), abbé de Saint-Thierry, monastère bénédictin, rencontre le jeune abbé de Clairvaux alors que tous deux sont malades. Une amitié exceptionnelle naîtra entre ces deux grands théologiens. Guillaume finira par quitter son abbatiat pour devenir simple moine cistercien à Signy. C'est lui qui entreprend, du vivant de Bernard, une biographie qui sera complétée après sa mort et qu'on appelle Vita prima.*

Bernard était né en Bourgogne, à Fontaine, dont son père était seigneur. Il eut des parents illustres selon le monde, mais bien plus illustres et bien plus nobles encore selon la piété chrétienne. Son père, nommé Tescelin, était un homme d'antique et légitime chevalerie, fidèle serviteur de Dieu et strict observateur de la justice ; il n'exerçait de violence et n'usait de fraude contre personne.

### **Une femme de conviction**

Aleth, sa mère, était du bourg de Montbard. Soumise à son mari, elle gouvernait sous lui sa maison, dans la crainte de Dieu, se livrait aux œuvres de miséricorde, et élevait ses enfants dans une entière discipline. Elle en donna sept à son mari – ou plutôt à Dieu même –, six garçons et une fille ; tous les garçons devaient un jour embrasser l'état monastique, et sa fille se faire religieuse. Car mettant ses enfants au jour, bien plus pour Dieu que pour le monde, elle se plaisait à les offrir de ses propres mains, dès leur naissance, à Dieu. En grandissant, on les vit, tant qu'ils étaient sous sa direction, bien plus au désert qu'à la cour ; et, pour ne pas les habituer à une nourriture trop délicate, elle leur donnait des aliments communs et grossiers ; c'est en les élevant ainsi qu'elle préparait en eux, par l'inspiration de Dieu même, de futurs habitants au désert.

### **Le songe d'Aleth**

Dans sa troisième grossesse, alors qu'elle portait Bernard dans son sein, elle eut un songe qui présageait les futures destinées de cet enfant car elle rêva qu'elle portait dans son sein un petit chien qui aboyait ; il avait le corps tout blanc, à l'exception du dos qui était roux. Saisie d'une vive frayeur à ce songe, elle alla consulter un religieux qui lui répondit : N'aie pas peur, tout est pour le mieux ; tu seras la mère d'un excellent petit chien, qui sera le gardien de la maison de Dieu et qui fera entendre à sa porte de grands aboiements contre les ennemis de la foi. Ce sera un prédicateur remarquable, et, comme un bon chien, de sa langue salutaire il guérira en bien des gens de nombreuses plaies.

Guillaume de Saint-Thierry, *Vita prima*